

Course au rectorat de l'UQAM: Appui à Stéphane Pallage.

Depuis sa fondation, la contribution de l'UQAM au développement de Montréal et du Québec a été tout simplement remarquable. Et il est absolument évident que pour la suite des choses, Montréal et le Québec ne peuvent se priver d'une UQAM en santé, conjuguant, comme elle a toujours su le faire, accessibilité et excellence.

Les difficultés actuelles de l'UQAM sont bien sûr un problème pour sa communauté, mais elles sont aussi lourdes de conséquences pour Montréal et le Québec. L'actuelle course au rectorat revêt donc une grande importance, car d'elle dépendra la direction que nous emprunterons dans les prochaines années.

J'estime que l'enjeu le plus important pour l'UQAM est celui des effectifs étudiants.

Des effectifs en déclin, cela veut dire des ressources moindres pour l'enseignement, pour la recherche et pour les nombreuses organisations de la collectivité avec lesquelles nous interagissons. Des effectifs en déclin, cela veut également dire un Quartier latin qui souffre et une Montréal dans laquelle la présence francophone s'effrite. Enfin, pour le Québec, cela veut dire se priver de la contribution sociale, culturelle et économique de milliers de diplômés.

Il y a un lien fondamental à faire entre les difficultés de l'UQAM et le déclin du français, en particulier à Montréal. Il est évident que la croissance des effectifs étudiants de l'UQAM contribuerait à accroître la place du français au centre-ville de Montréal. Et ces personnes supplémentaires fréquentant l'UQAM, une fois diplômées, rejoindront un jour le marché du travail et pourront apporter une contribution significative au développement du Québec.

Comme le gouvernement du Québec a fait savoir son intention d'agir pour freiner le déclin du français, il y a une opportunité à saisir pour nous. L'UQAM peut en effet devenir le fer de lance d'une politique gouvernementale visant à redonner de la vigueur au français, notamment à Montréal. Il est donc raisonnable de croire que l'UQAM pourrait obtenir des appuis particuliers et des financements supplémentaires si elle décidait de miser sur ce qu'elle est et a toujours été: une université francophone.

Dans l'actuelle course au rectorat, trois candidats de qualité sont en lice.

Par contre, seul Stéphane Pallage a su articuler une vision forte et claire du développement de l'UQAM qui repose d'abord et avant tout sur le caractère francophone de notre université. J'estime qu'il s'agit, et de loin, de la voie la plus prometteuse pour nous. Stéphane Pallage est également le seul des trois candidats à avoir déjà occupé un poste de recteur, ce qui constitue d'après moi un avantage indéniable pour qui s'apprête à prendre la barre d'un navire qui traverse des eaux tumultueuses.

Pour sa vision et son expérience, j'ai donc décidé d'appuyer Stéphane Pallage.

Nicolas Marceau
Professeur à l'UQAM
Ministre des Finances et de l'Économie du Québec 2012-2014